

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

**TRESORERIE :**

T A R I F

|   | 1980 |
|---|------|
| Abonnement France .....                                   | 60 F |
| Membre scolaire .....                                     | 30 F |
| Abonnement Etranger .....                                 | 66 F |
| Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus | 8 F  |

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 H ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

**SOMMAIRE**

|   |     |
|---|-----|
| LEBRETON Ph. et BOUTARD B. — Le Silicium : Mise au point sur les propriétés biologiques des combinaisons de cet élément ..... | 66  |
| NICOLAS J.-L. — Coprophage nouveau pour la Corse : <i>Onitis alexis</i> Klug (Col. Scarabaeidae) .....                        | 132 |
| LEFRANC G. et LEMORDANT D. — Observation d'une anomalie de la racine de monocotylédone .....                                  | 133 |
| DUTARTRE G. et NÉTIEN G. — Une nouvelle espèce pour la flore du lyonnais .....  | 135 |
| KÜHNER R. — Les grandes lignes de la classification des Agaricales, Plutéales, Tricholomatales (suite) .....                  | 73  |

## UN COPROPHAGE NOUVEAU POUR LA CORSE : ONITIS ALEXIS KLUG (COL. SCARABAEIDAE)

par J.-L. NICOLAS.

En examinant la récolte de coprophages effectuée en Corse en juillet 1976 par D. et M. ESSERTEL, j'ai eu la surprise de découvrir trois exemplaires d'un *Onitis* F. qui à l'étude se révéla être *O. alexis* K., espèce assurément nouvelle pour cette Ile.

*O. alexis* K. appartient à un groupe d'espèces nombreux et homogène (c'est le III<sup>e</sup> groupe de JANSSENS, *op. cit.*) mais notre espèce est la seule qui se rencontre dans la zone paléarctique, toutes les autres (plus d'une vingtaine) étant strictement limitées à la zone éthiopienne. Sa coloration métallique (entièrement vert ou à élytres testacés) permet de le distinguer au premier coup d'œil des autres *sp.* d'Europe occidentale, *O. ion* (Ol.) et *O. belial* F. qui sont entièrement noirs et appartiennent à un tout autre groupe d'espèces\*.

L'insecte le plus voisin rencontré en Corse, où il est relativement abondant, serait *Chironitis irroratus* (Rossi) mais celui-ci n'est jamais nettement métallique, l'écusson est grand et les ♀ ♀ ont des tibias antérieurs pourvus de tarsi contrairement aux ♀ ♀ d'*Onitis* qui n'en possèdent pas ; ces caractères permettent d'éviter facilement toute erreur de détermination. Les trois spécimens ont été trouvés dans la région Nord de l'île : garrigue près du col de S. Colombano, bouses de vaches. Une confusion de provenance semble pouvoir être écartée, les récolteurs avaient remarqué « sur le terrain » cet insecte qu'ils ne connaissaient pas et ils se souviennent même avoir laissé échapper un quatrième exemplaire. Quant à une importation accidentelle celle-ci paraît bien improbable. Il est à noter que les trois exemplaires ont été trouvés le même jour au cours d'un séjour de chasse de trois semaines dans la même région, il serait donc tentant de penser que l'insecte y est peu abondant.

En dehors de l'Afrique Noire où il est très répandu et très commun par places, aussi bien en zone sèche qu'en forêt, *O. alexis* K. se rencontre dans la majeure partie du Maghreb, et en Asie Mineure d'après V. BALTHASAR (*op. cit.*). En Europe il n'était connu de façon certaine que de Grèce (Macédoine)\*\* et en Italie de l'Ile de Pantelleria (G. MARIANI, *op. cit.*). En revanche sa présence dans le Sud de l'Espagne mériterait confirmation d'après J. BARAUD (*op. cit.*). Des trois exemplaires de Corse (trois ♀ ♀) un seul est uniformément vert, les deux autres, comme cela est fréquent, ont des élytres testacés ; je n'ai constaté aucune différence notable dans leur taille ou dans leur morphologie externe avec des exemplaires du Cameroun et du Niger avec lesquels je les ai comparés. Ceci laisse un peu sceptique sur la valeur réelle de la *ssp. septentrionalis* créée par BALTHASAR (*op. cit.*) pour les exemplaires paléarctiques, cet auteur reconnaissant lui-même que dans certaines régions il existe des formes de transition

\* En ce qui concerne les deux autres *sp.* « métalliques » d'*Onitis* de la faune paléarctique, *O. numida* Cast. et *O. humerosus* (Pall.), la première est un endémisme du Maghreb et la seconde ne dépasse pas vers l'Ouest la Turquie d'Europe.

\*\* L'insecte ne semblait pas rare aux environs de Langkadas (région de Salonique) quand nous l'avons pris, P. MARCHAL et moi-même, en août 1959. Cette époque, peu propice en principe à la récolte des coprophages dans les régions méditerranéennes basses, explique peut-être que l'insecte puisse échapper encore à certaines investigations systématiques. On pourrait également rapprocher de ce fait qu'il est en Afrique Noire un des rares coprophages rencontré assez communément en saison sèche.

entre cette *ssp.* et la *ssp.* nominative. Quoiqu'il en soit, la découverte réalisée par nos collègues D. et M. ESSERTEL conduit à quelques réflexions que je ferai en conclusion : compte tenu de ce que l'on connaît maintenant de sa répartition géographique, la présence en Corse d'*O. alexis* rend possible son éventuelle découverte en Sardaigne ou en Sicile. Il est encourageant enfin de constater que dans un pays aussi prospecté entomologiquement que la Corse on puisse encore à l'heure actuelle faire des trouvailles d'un aussi grand intérêt.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BALTHASAR V., 1964. — Monographie der Scarabaeidae und Aphodiidae der palaearktischen und orientalischen Region, t. 2, Prague.
- BARAUD J., 1977. — Coléoptères Scarabaeoidea. Faune de l'Europe occidentale. Suppl. N. Rev. Ent., t. VII, fasc. 3, Toulouse.
- JANSSENS A., 1937. — Révision des Onitides. Mém. Mus. R. Hist. Nat. Belg., sér. II, fasc. 11, Bruxelles.
- MARIANI G., 1955. — Su alcuni coleotteri lamellicorni dell' Isola Pantelleria. Riv. Sc. Nat. « Natura », vol. XLVI, Milan.

Adresse de l'auteur :

Docteur J.-L. NICOLAS, Le Bert,  
38290 Saint Quentin Fallavier, France.

### OBSERVATION D'UNE ANOMALIE DE LA RACINE DE MONOCOTYLEDONE

par G. LEFRANC et D. LEMORDANT.

Faculté de Pharmacie de Monastir - Tunisie.

Résumé. — Les auteurs signalent une anomalie constatée accidentellement au niveau de la racine de Monocotylédone, qui aboutit à l'existence d'un deuxième endoderme et d'un deuxième pérycyle, tous deux en position inversée par invagination.

Summary. — An anomaly of the root of Monocotyledon is reported. The result is the existence of a second endoderm and a second pericycle, both in inverted position by invagination.

Au cours d'une séance de travaux pratiques pour la Première Année de Pharmacie à la Faculté de Monastir, il nous a été donné de constater une anomalie au niveau de la racine d'*Iris germanica*.

Les coupes de très mauvaise qualité n'ont pas permis la photographie et nous avons eu recours au dessin.

Voici les phénomènes observés :

— Intégrité de la zone corticale.

— De l'apex vers le collet :

— le cylindre central prend un aspect réniforme et l'on peut remarquer en face de la partie concave, dans le parenchyme cortical un massif de cellules plus petites et à parois plus épaisses (Fig. 1).

— Progressivement, en remontant vers le haut, on constate que la partie concave se creuse de plus en plus en même temps que le massif de petites cellules se rapproche du cylindre central (Fig. 2).

— Puis une invagination se dessine qui englobe le massif de petites cellules parenchymateuses, l'entrée de cette invagination s'étrangle jusqu'à n'avoir plus que l'épaisseur d'une seule cellule (Fig. 3).